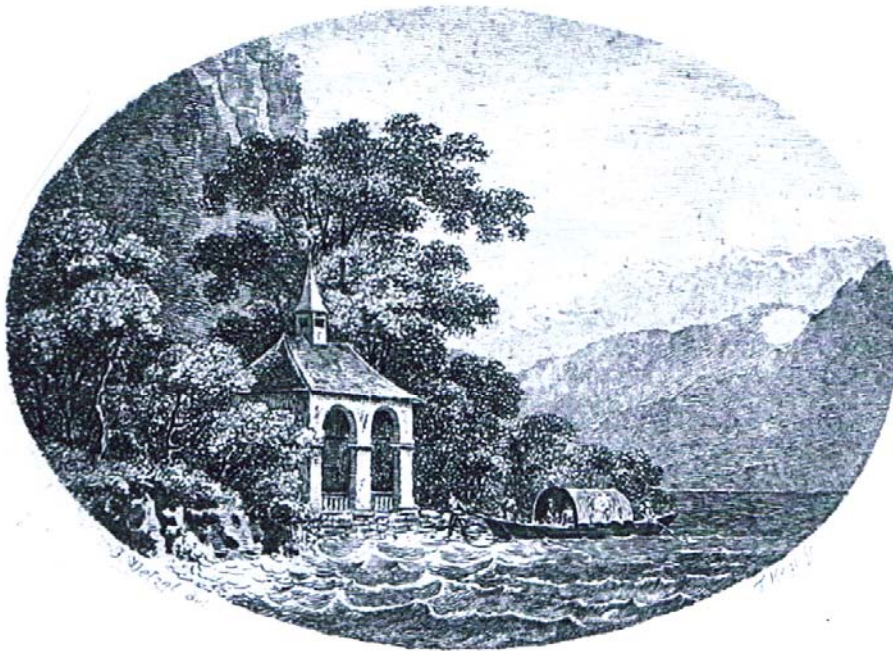


1827

MANUEL
DU
VOYAGEUR EN SUISSE.

PAR
M. ROBERT GLUTZ-BLOTZHEIM.

TROISIÈME ÉDITION FRANÇAISE CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.



AVEC UNE CARTE DE LA SUISSE.

ZURICH 1827.

CHEZ ORELL, FUSSLI & COMPAGNIE, IMPRINEURS-LIBRAIRES.

VAUD.

Cinq communes dans le pays d'Enhaut parlent allemand. Le nombre des bâtimens qu'ils habitent et qui sont assurés par l'état contre le danger des incendies est de 31,200. — Le climat, âpre dans les montagnes est assez doux dans le reste du pays, surtout dans le voisinage du lac Léman dont les bords rapportent d'excellens raisins, et où les châtaigners, les amandiers et même à quelques endroits les figuiers, prospèrent en plein vent. Depuis une trentaine d'années l'agriculture a fait des progrès surprenans; cependant le blé que l'on recueille dans plusieurs contrées ne suffit pas encore à la consommation des habitans. Les vignes occupent 13,000 *poses* ou arpens de terre et produisent année commune environ 16,000 *chars* ou muids de vin du contenu de 400 *pots* ou pintes de Berne. Les montagnes sont couvertes de pâturages et de châlets et l'on y prépare d'excellens fromages. Presque tous les villages, même à la plaine, ont une *fruitière* c'est-à-dire un châlet banal où tous les particuliers portent leur lait pour le convertir en fromage et en beurre. On compte environ 56,000 bêtes à cornes et 22,000 chevaux dans le canton. Les fabriques sont peu considérables. Les principales sont celles de fer, de cuir et de tabac, indépendamment des grands établissemens d'horlogerie des vallées de Joux et de Ste.-Croix. Les montagnes renferment du grès très-propre à servir de pierre de taille, diverses espèces de marbre, de la houille et de grandes mines de sel, les seules que l'on exploite en Suisse. Les eaux minérales du canton n'ont pas beaucoup de célébrité. Des routes excellentes et plusieurs foires favorisent le commerce. Depuis 1820 on a établi une poste aux chevaux dans tout le canton, avantage qui manque dans les autres cantons. — Ce canton qui, tandis qu'il dépendait de la ville et république de Berne, s'était vu dépouillé de ses anciens droits et gouverné par des baillis depuis 1536, devint indépendant par la révolution, reçut alors le nom de canton du Léman, et en 1803 celui de canton de Vaud. Il se divise en 19 districts, formant 60 cercles. Lausanne en est la capitale.

— On appelle *Economie des Alpes* (Alpen-Wirtschaft) la fabrication du beurre et du fromage dans ces cabanes tantôt plus grandes, tantôt plus chétives, qui renferment une cuisine, un étable, une gîte pour le berger, et qui sont appelées en Suisse des *châlets* (Sennhütten). L'on comprend aussi dans l'économie des Alpes le soin des bestiaux sur les pâturages où le bétail païsse en liberté. Les cantons dont les habitans ne s'occupent de l'agriculture qu'accidentellement à cause de la froideur du climat, font de l'économie alpestre leur principale occupation; ce sont les cantons d'Uri, Schwytz, Unterwalden, Glaris, Grisons, Appenzell, celui du Valais, la partie méridionale des cantons de Fribourg, Berne, Lucerne, St.-Gall, et quelques districts dans d'autres cantons. Les meilleurs fromages sont fabriqués dans le canton de Fribourg, surtout à Gruyères, dans l'Emmenthal et la vallée d'Urseren. Dans les cantons où la plupart des pâturages sont très-élevés et escarpés, et se trouvent en partie même au-dessus de la région du bois, comme dans Unterwalden, Uri, Glaris et une partie des Grisons, les bestiaux sont de grandeur fort médiocre; dans les contrées plus rapprochées de la plaine, comme Zoug, le Simmenthal, le Gessenay et le canton de Fribourg, ils sont d'une race extraordinairement forte et élevée. La plus grande et plus belle race est celle du Simmenthal, du pays de Gessenay et du canton de Fribourg. En été la plupart des vaches paissent en Suisse sur les pâturages des Alpes, où elles ne trouvent pas une herbe haute et abondante, mais plutôt courte et savoureuse. Plus un pâturage est élevé, plus son herbe est courte, mais en même proportion elle contient plus de matière

nourrissante; le lait que l'on y reçoit, ressemble donc à la pure crème et ne convient pas à tous les estomacs à cause des parties grasses qui y sont contenues. Le chaud et le froid nuisent quelquefois aux vaches; on fait donc dans l'Appenzell et dans quelques contrées des Grisons des étables dans lesquelles les bestiaux sont enfermés la nuit et pendant les chaleurs de la journée; dans d'autres cantons l'on n'emploie que rarement cette précaution. Le foin des montagnes sauvages (le Wildheu), c'est-à-dire cette herbe excellente que l'habitant des Alpes fauche dans les contrées rocailleuses et escarpées où le bétail n'ose monter, est la meilleure nourriture pour les bêtes à cornes. Chaque troupeau de vaches a son chef, c'est-à-dire une vache qui, fière de la cloche dont elle est ornée, précède les autres et choisit la place où le troupeau va paître; c'est la plus belle parmi le troupeau et l'on prétend qu'elle obtient sa dignité de vache conductrice par des combats victorieux contre toutes les autres; elle procure au vacher l'avantage de conserver son troupeau séparé de ceux des autres propriétaires qui font paître leurs bestiaux au même pâturage; car toutes les autres vaches la suivent, et sachant que le vacher doit la traire la première, elle paraît aussi d'elle-même la première auprès du châlet. — *Ouvrages relatifs à la connaissance des Alpes.* Pour la géologie: Celui du docteur *Ebel*. Zurich, 1808, in-octavo. 2 vol. Pour la botanique: Celui de *Wahlenberg*, De vegetatione et climate in Helvetia septentrionali. Pour l'économie des alpicoles: L'ouvrage de *Steinmüller*: Beschreibung der schweizerischen Alpen- und Landwirthschaft. 2 vol. Winterthour, 1802. En général: Les voyages de *Saussure*, *Wyss*, et surtout ceux de *Kasthofer*; et le recueil de mémoires sous le titre: *Alpina*, publié par *Steinmüller* et *Salis*.